

Partage international n° 67 – mars 1994

Sommaire

Articles du Maître –

- Le feu qui couve

Point de vue

- Le soulèvement mexicain confirme les craintes des défenseurs des droits de l'homme

Entretien

- Environnement : ce que les savants risquent de négliger
- Sans-abri : en route pour l'égalité

Faits et prévisions

- La Russie et les Etats-Unis ont cessé de pointer leurs missiles l'un sur l'autre
- Le Moyen Orient
- Krach boursier japonais
- Le Congrès panafricain (PAC) cesse la «lutte armée»
- La Suisse rachète des dettes

Citation

- Les catastrophes naturelles

Courrier des lecteurs

- Je vis un homme qui venait vers moi
- L'homme au vélo
- Une femme à l'allure peu commune
- L'image du Christ au-dessus de moi
- Un homme « qui essayait de leur dire quelque chose »

Questions-réponses

ARTICLES DU MAÎTRE –

Le feu qui couve

par Le Maître -

par l'entremise de Benjamin Creme

D'ici peu, le monde découvrira que le nouvel âge est arrivé. De toutes parts, il se confirme qu'une forme de vie entièrement nouvelle commence à prendre racine dans la conscience de l'humanité. De plus en plus, les membres les plus intuitifs de la race des hommes comprennent ce que signifie le fait d'être humain, et comment il est possible de manifester cela pleinement dans la vie courante.

Quotidiennement, de nouveaux concepts pénètrent dans la sphère mentale ; partout, ils s'impriment

dans l'esprit des hommes réceptifs. De jour en jour se développe une nouvelle perception des besoins fondamentaux de l'espèce humaine au seuil du nouveau cycle cosmique.

Par-dessus tout, l'humanité prend conscience de son unité, de son interdépendance, du besoin qu'a chacun de tous les autres. Pas à pas, et non sans peine, elle tend vers la manifestation de cette unité. S'il demeure de nombreux désaccords, dissensions et conflits, on voit aussi fleurir une perception nouvelle de l'identité de chacun avec les autres. Jamais le monde n'avait été si prêt pour le changement ; jamais le Plan n'avait si nettement imprimé sa marque dans l'esprit des hommes.

Préparez-vous donc à voir un sentiment d'urgence sans précédent s'emparer de ceux qui ont pour tâche de formuler les idées nouvelles, de donner forme aux nouveaux concepts, de présenter à tous les défis et les dons de l'époque qui s'amorce.

Une opportunité cosmique

Maitreya attend l'opportunité cosmique de se présenter au monde. En quête du cycle le plus propice à la réalisation de ses plans, il réunit autour de lui l'armée de ceux qui l'aideront. Ainsi le Grand Seigneur regroupe-t-il les forces qui lui permettront de livrer bataille à la tyrannie du passé.

Aux quatre coins du monde, les braves se rassemblent, prêts à mettre leur amour et leur force sous son commandement. Jamais auparavant semblable armée n'avait honoré la planète Terre de ses ressources et de son ardeur au combat. Jamais de telles multitudes n'avaient ainsi répondu à l'appel à l'aide et au service. Jamais, jusqu'à présent, les besoins n'avaient été si pressants, ni si grands les enjeux de la bataille et les promesses de la victoire.

Beaucoup attendent avec impatience de voir le visage de Maitreya, d'entendre le son de sa voix, de découvrir son enseignement. Qu'ils en soient conscients ou non, des milliers d'hommes à travers le monde l'ont déjà vu ; ils ont entendu son appel et ressenti la chaleur de son amour. Chaque jour, cet amour se répand sur la Terre et embrase l'homme d'un amour identique, sa véritable nature, transportant dans la grâce tous ceux qui peuvent y répondre en actes.

Ainsi œuvre le Grand Seigneur. Ainsi fait-il jaillir le feu qui couve dans le cœur de tous.

Cette traduction est celle publiée dans l'ouvrage *Un Maître parle* (Partage Publication, 2007), et non celle figurant originellement dans la revue *Partage international*.

POINT DE VUE

Le soulèvement mexicain confirme les craintes des défenseurs des droits de l'homme

par Rigoberta Menchú

Les affrontements sanglants, qui se sont déroulés début janvier dans l'Etat mexicain de Chiapas, ont confirmé les craintes exprimées depuis des années par ceux d'entre nous qui militent pour les droits de l'homme, au sein de différents forums internationaux. Dès l'année dernière, j'avais affirmé n'avoir aucun doute sur la prochaine résurgence de conflits armés en Amérique latine, où la faim et la misère prolifèrent et où les confrontations deviennent de

plus en plus sérieuses.

Plus la population est à majorité indigène, plus le risque de conflit augmente. En déclarant 1993 Année internationale des peuples indigènes, et 1994 Première Année de la décennie internationale des peuples indigènes, la communauté internationale a officiellement reconnu que les droits des indiens devaient être respectés.

Un certain nombre d'actions ont été lancées en 1993, mais elles n'ont pas été suffisantes. Une évaluation de l'impact de l'année internationale a été menée pendant le deuxième sommet des peuples indigènes, qui s'est tenu à Mexico en octobre dernier, et nous avons conclu que les gouvernements n'accordaient pas à nos communautés l'importance qu'elles sont en droit d'avoir.

Nous avons pu cependant réaffirmer la validité de l'histoire de nos peuples, ainsi que les raisons de nos luttes, et attirer l'attention sur le besoin d'établir de nouvelles relations au sein de la société dans laquelle nous vivons — particulièrement entre les gouvernements et les peuples indigènes.

La situation des peuples indigènes ne s'est pas améliorée ces dernières années. Au contraire, la discrimination est restée la même, ou s'est intensifiée, dans beaucoup de pays. Ethnocide et même génocide sont des pratiques courantes, tandis que répression généralisée et militarisation de nos territoires demeurent une réalité.

Dans beaucoup de régions, des programmes de développement (ou soi-disant tels) ont fait plus de mal que de bien à nos communautés. Notre patrimoine culturel n'est pas respecté. Des sites sacrés et des lieux de cérémonies sont détruits au nom du progrès, pendant que les biens de nos ancêtres sont piétinés quotidiennement. Régulièrement, nos terres sont volées; nous en sommes particulièrement affectés, car la relation des indigènes avec la nature est l'un des aspects fondamentaux de notre culture. Un vieux proverbe dit: «*La terre ne nous appartient pas. Nous-mêmes et nos futures générations appartenons à la terre.*»

Au cours de l'année dernière, j'ai voyagé dans le monde entier et me suis entretenue avec nombre de dirigeants et de chefs de gouvernement. Je m'aperçois aujourd'hui qu'ils ne perçoivent pratiquement rien de la réalité des peuples indigènes. Bien que nous voulions la paix, ils nous considèrent comme violents, parce que nous sommes les plus marginalisés et les plus anéantis de tous. Il nous est donc nécessaire d'élever la voix pour faire

connaître notre conception de la vie et notre volonté de faire la paix. Le défi de la fin de ce siècle, qui est celui de notre génération, est de mettre fin à une pratique consistant à utiliser la guerre comme moyen de parvenir à des fins politiques.

Les conflits armés internes continueront, même si les canons sont stoppés. Les causes sous-jacentes doivent également être éliminées: nous devons favoriser le développement des sociétés qui respectent la diversité et comprennent que combattre la misère est un véritable objectif et non seulement un simple slogan.

De la même manière, il faut sauvegarder les droits de nos peuples et interdire toute violation des traités, lois et accords, gagnés par la lutte et le sang de nos frères. A ma connaissance, aucun traité n'a jamais été violé par les peuples indigènes, mais beaucoup l'ont été par les gouvernements qui les ont signés.

C'est la raison pour laquelle nous travaillons aux Nations unies afin d'obtenir l'approbation d'une Déclaration universelle des droits des peuples indigènes, qui fournirait à nos communautés un instrument juridique international capable de nous défendre contre les injustices commises par les gouvernements. Nous savons que signer la déclaration ne suffira pas à atteindre ce but, et que nous devons continuer à nous battre pour que nos droits soient reconnus dans ces pays où nous avons pu survivre. C'est pourquoi nous travaillons aussi à l'instauration de la décennie internationale des peuples indigènes.

Nous savons que ce sera un processus long et difficile, mais nous savons aussi que nous réussirons si nos voix sont entendues et si nous pouvons intervenir davantage au sein des institutions. Notre but est que les gouvernements reconnaissent constitutionnellement notre existence, ainsi que nos droits, et garantissent l'existence de nos institutions politiques, économiques et culturelles.

Dans cet esprit, nous avons établi une initiative indigène pour la paix à Chiapas, qui inclura la participation de dirigeants de différents pays. Nous croyons qu'il revient aux indigènes d'aider les autres peuples indigènes qui souffrent des conséquences de conflits armés intérieurs. Parce que nous savons que les peuples indigènes sont les plus touchés par la guerre, nous nous préoccupons de la situation de nos frères et de nos sœurs dans tout l'Etat de Chiapas.

Notre plan est de soutenir ceux qui veulent la paix, et de contribuer à établir de nouvelles relations entre les Mexicains indigènes et les pays participants à

cette initiative, ainsi que d'autres, concernées par la situation. Nous espérons que Chiapas deviendra un modèle de paix pour le continent américain tout entier.

ENTRETIEN

PARTAGE SUR LES ONDES

Environnement : ce que les savants risquent de négliger

Interview de Benjamin Creme

Au cours de l'année 1991, Monte Leach, notre correspondant aux Etats-Unis, a enregistré six interviews d'une demi-heure avec Benjamin Creme, qui ont été diffusées par des stations de radio à travers le monde. Traitant des sujets sociaux et économiques de notre époque, de la nécessité du changement et, naturellement, des solutions proposées par Maitreya à ces problèmes, ainsi que des nombreux miracles survenant actuellement, ces interviews proposent, nous semble-t-il, un excellent condensé des informations et des idées que nous nous efforçons de répandre. Dans ce numéro de Partage international, nous reproduisons la troisième interview de cette série.

Monte Leach : *De nombreuses personnes pensent qu'il est trop tard pour restaurer l'environnement et qu'il nous reste peu d'espoir de connaître un avenir sain et vivable. Partagez-vous cette opinion ou pensez-vous que nous pouvons encore remonter le courant ?*

Benjamin Crème : Je pense que nous le pouvons encore. Il ne s'agit pas simplement de mon opinion personnelle, qui ne vaudrait pas mieux que celle de quiconque. Mais qu'il existe une possibilité d'inverser cette dangereuse situation est certainement le point de vue de Maitreya.

La mise en oeuvre d'un programme intensif d'aide aux millions d'affamés dans le monde et l'application du principe du partage permettront de sauver, de protéger et de guérir l'environnement. Chacun de nous utilisant l'environnement, nous sommes donc tous impliqués.

Selon Maitreya, il existe deux environnements, l'un intérieur et l'autre extérieur, l'environnement extérieur étant le reflet de l'environnement intérieur. Si ce dernier est perturbé, l'autre le sera également. Nous en sommes les témoins aujourd'hui. Nous violons, pillons et spolions les autres du fait de

l'extrême perturbation de notre environnement intérieur. Ne nous reconnaissant pas en tant qu'êtres spirituels interdépendants les uns des autres, nous infligeons notre avidité et nos agressions aux autres dans des guerres et toutes sortes d'actes agressifs et en récoltons le fruit, qui se manifeste sous la forme d'une érosion graduelle de cet environnement même qui assure notre pérennité en tant qu'espèce. Si nous ne faisons pas face à ce problème, les règnes humains et sub-humains de cette planète s'éteindront.

De nombreux écologistes ont pris conscience de ce fait et en débattent depuis des années, s'efforçant d'éveiller les gouvernements à la nécessité d'un changement. Mais lors du Sommet de la Terre, qui a eu lieu au Brésil en juin 1992, certaines grandes nations, et tout particulièrement les Etats-Unis, ont refusé de signer les résolutions mêmes qui voulaient s'attaquer à ces problèmes urgents. L'atmosphère se réchauffe, l'air, les cours d'eau et les mers du monde entier atteignent un tel niveau de pollution que nous nous empoisonnons en permanence. Seule, l'extraordinaire résistance du corps, de l'esprit et du mental humain a évité jusqu'à présent notre destruction.

ML. *De quelle façon pouvons-nous inverser cette situation ? Je crains que si nous attendons le moment d'effectuer les changements intérieurs dont vous avez parlé, il ne soit trop tard.*

BC. Si nous étions livrés à nous-mêmes, cela risquerait d'être le cas. Heureusement nous ne le sommes pas. Maitreya, l'Instructeur mondial, se trouve dans le monde, à Londres, depuis 1977. Un vaste groupe de Maîtres, ses disciples, sont également parmi nous. Tous sont prêts à se manifester ouvertement pour nous indiquer les démarches à accomplir afin de stabiliser le monde. Les ressources mondiales doivent être partagées, et utilisées au maximum de leurs possibilités pour l'humanité dans son ensemble, au lieu d'être comme maintenant gaspillées par une minorité. Lorsque nous, dans les pays développés, accepterons et instaurerons le principe du partage, nous constaterons que l'adoption d'un mode de vie plus simple, nous permettra d'être plus riches et plus heureux. Nous devons apprendre à vivre plus simplement, afin que tout le monde puisse vivre.

ML. *A votre avis, est-ce là la clé pour purifier l'environnement ?*

BC. Oui. Le problème provient du monde développé, qui accapare et gaspille les ressources de la planète et détruit l'environnement.

ML. *Certains soutiennent également qu'il existe un problème majeur dans les pays en voie de*

développement, où la pauvreté est telle que la population use et abuse des ressources uniquement pour survivre.

BC. C'est, pour eux, la seule solution.

ML. *C'est vrai. Comment remédier à cela ?*

BC. Nous créons les conditions contraignant les habitants des pays du tiers monde à abattre leurs forêts tropicales afin de gagner l'argent nécessaire pour se procurer auprès de nous la nourriture et d'autres ressources. C'est tout le système qui a besoin d'être réorganisé.

Tel que je le comprends, le principe du partage s'appliquera à peu près de la manière suivante: une nouvelle agence des Nations unies sera mise en place; toutes les nations devront établir un inventaire de leurs biens, de leurs besoins, de leurs productions ainsi que de ce qu'elles doivent importer. A partir de là, le «gâteau» mondial sera connu. Chaque nation devra céder en caution, pour l'humanité dans son ensemble, l'excédent de ses besoins. Grâce à la mise en commun de ces excédents, les besoins de tous seront satisfaits.

Un système de troc très sophistiqué remplacera le système économique actuel. Cela évitera aux habitants du tiers monde de détruire les ressources dont précisément le monde entier a besoin pour survivre. Les forêts ne sont pas seulement utiles pour fabriquer des planches, mais sont nécessaires à l'échange de gaz carbonique et d'oxygène afin que nous puissions continuer à exister en compagnie des règnes animal et végétal.

Nous devons prendre conscience de notre interdépendance. Voilà la clé. Nous formons un groupe, une humanité, et devons travailler ensemble pour le bénéfice de tous. Jusqu'à présent, il nous a été impossible de reconnaître ce fait, et encore moins de l'accepter. Mais avec l'aide de Maitreya qui nous montrera l'alternative, c'est-à-dire l'autodestruction, nous serons galvanisés pour entreprendre les démarches nécessaires. Les gouvernements signeront les résolutions appropriées. Les plans qui à l'heure actuelle ne sont que des schémas directeurs seront appliqués, parce que nous n'avons pas le choix. Si nous voulons assurer la survie de notre espèce, nous devons nous attaquer à ces problèmes. Puisqu'il le faut, nous le ferons.

La technologie de la lumière

ML. *Même si, dans le monde développé, nous choisissons finalement d'adopter un mode de vie plus simple, nous aurons toujours besoin de sources d'énergie, d'eau et d'air purs. L'environnement est tellement pollué de nos jours, il y a l'effet de serre et bien d'autres problèmes majeurs. Comment faire face à une telle situation ?*

BC. Les Maîtres de notre Hiérarchie spirituelle, qui viennent dans le monde avec Maitreya possèdent la technologie pour neutraliser l'effet de serre, la pollution de l'atmosphère et même les effets des radiations nucléaires. Nous devons mettre fin à la création d'énergie par le procédé de la fission. Je ne prône, ni même ne suggère le retour de humanité à une vie pastorale, etc. Nous continuerons d'avoir un mode de vie prospère, bien équilibré, moderne, pourvu de toute la technologie dont nous sommes capable. Nous bénéficierons des schémas directeurs d'une technologie dont nous ne pouvons avoir la moindre idée à l'heure actuelle, et qui confondrait aujourd'hui l'imagination de nos scientifiques les plus éminents.

ML. *Mais nous n'allons pas attendre que Maitreya et les Maîtres nous donnent la technologie nécessaire à ces changements. Nous ne pouvons pas nous caler simplement dans nos chaises en disant : « Ils vont nous donner la technologie pour purifier la planète, de sorte que nous n'aurons rien à faire. »*

BC. Nous ne recevrons le don de ces nouvelles technologies que lorsque nous accepterons le principe du partage et que ce processus sera réellement à l'œuvre dans le monde. Je ne veux pas dire par là que nous recevrons quelquel instrument muni de son mode d'emploi, mais nous recevrons les secrets concernant la manière de créer cette technologie, qui sera ensuite développée par nos scientifiques les plus avancés.

Une nouvelle technologie est en vue: il s'agit du procédé de fusion à froid. Je dirais que dans très peu d'années, la fusion à froid pourvoira dans une proportion appréciable aux besoins énergétiques de la planète. Mais par la suite, une autre technologie, que Maitreya nomme la technologie de la lumière, produira l'énergie illimitée qui couvrira tous nos besoins.

Des robots feront fonctionner les usines. Nous pensons que les robots qui fabriquent nos voitures, aujourd'hui dans les usines, sont très sophistiqués, mais comparés à ceux du futur, ils ne sont que les prémices rudimentaires de cette technologie. C'est grâce au pouvoir de la pensée que nous créerons les machines qui fabriqueront nos objets d'usage quotidien. L'homme disposera ainsi du temps nécessaire pour s'adonner à l'investigation de sa propre nature, à des activités de loisirs et de création, ainsi qu'à bien d'autres choses encore. Un monde technologique entièrement nouveau et hautement sophistiqué verra le jour, mais seulement lorsque nous nous considérerons comme une seule humanité. Si une telle technologie nous était donnée actuellement, nous serions capables de détruire la planète. C'est ce qui a failli se produire avec les armes nucléaires. La fission nucléaire est le procédé

le plus dangereux pour capter l'énergie de l'atome. C'est cette même énergie qui à partir du soleil afflue vers nous. La technologie de la lumière utilisera directement l'énergie solaire. Elle connaîtra même une application médicale, et avec l'essor de notre expérimentation génétique, elle nous permettra de créer de nouveaux organes pour le corps selon les nécessités.

ML. *Existe-t-il, actuellement dans le monde, quelques indices prouvant que cette technologie de la lumière pourrait être en vue ?*

BC. Dans l'ex-Union soviétique, il existe une ville dont toutes les sources lumineuses et caloriques proviennent directement du soleil par l'intermédiaire d'un satellite. Cette technologie en est encore à ses premiers balbutiements, mais rendra finalement toute guerre impossible. Grâce à elle, une armée, voire un seul homme muni d'une carabine, peuvent être localisés sur terre d'une manière précise, un sous-marin rendu totalement inoffensif à des centaines de mètres sous la mer, même un terroriste armé d'une bombe, à bord d'un avion, peut être complètement neutralisé. Il s'agit là d'un scénario de super Guerre des Etoiles, mais poussé à l'extrême, réalisé pour le bien de tous et non soumis au contrôle d'un gouvernement quelconque.

ML. *Je n'aimerais pas voir une telle technologie entre les mains du Pentagone américain ou du pouvoir militaire russe.*

BC. Je suis complètement d'accord. Aucune nation ne pourra usurper le contrôle de cette technologie qui sera entre les mains de notre Hiérarchie spirituelle et de divers comités des Nations unies. S'agissant d'une technologie planétaire elle ne pourra être dispensée que par l'intermédiaire des Nations unies.

ML. *J'ai l'habitude de penser en termes d'énergie solaire, géothermique, éolienne et d'autres sources renouvelables.*

BC. A court terme, ces énergies trouveront leur place. Dès maintenant, nous pourrions abandonner la fission nucléaire et tirer notre énergie de la puissance des vagues, de l'énergie solaire ainsi que de celle du vent. Comme vous le dites, de telles énergies pourraient compléter considérablement nos ressources énergétiques actuelles. Nous pourrions et devrions fermer toutes les centrales nucléaires fonctionnant actuellement à travers le monde car elles sont mortelles.

ML. *Une technologie appropriée constituera alors un pont vers le procédé de fusion nucléaire à froid ?*

BC. Qui sera une étape vers la technologie de la lumière qui, à son tour, transformera toute vie sur cette planète. Le fait de disposer de ressources illimitées signifie qu'aucune nation, ni qu'aucun

groupe de nations, comme celles qui produisent le pétrole actuellement, ne pourra dominer la scène financière internationale. Si aujourd'hui le pétrole se trouvait supplanté, des groupes entiers de nations, qui tirent leur pouvoir de leur position de fournisseurs d'énergie, feraient faillite.

ML. *Ce que vous exposez est fondé sur...*

BC. ...l'acceptation du principe du partage. Lorsque nous appliquerons vraiment le principe du partage et créerons les conditions pour que la justice et par conséquent la paix s'établissent, cette technologie pourra être dispensée librement.

ML. *Parce qu'ils constateront que l'humanité...*

BC. ...est une, qu'elle se considèrera comme étant une.

ML. *Et suffisamment mûre pour la gérer.*

BC. Bien entendu.

ML. *Peut-être pouvons-nous aborder les essais nucléaires souterrains qui sont un autre problème urgent. Dans Partage International et ailleurs, vous avez déclaré que les essais nucléaires ont un effet dévastateur ne se limitant pas seulement à l'environnement local.*

BC. Il est impossible de procéder à un essai nucléaire souterrain sans provoquer un tremblement de terre, pas nécessairement dans le voisinage immédiat, mais n'importe où à travers le monde. Sur 30 séismes majeurs, quelques 21 ou 22 font suite à une explosion nucléaire. Il y a d'autres causes aux séismes, mais la plupart d'entre eux résultent d'essais nucléaires souterrains. Il n'est pas nécessaire de tester les bombes nucléaires. Les scientifiques engagés dans ce domaine s'efforcent de conserver leurs emplois en perfectionnant les mécanismes existants. Tout comme dans le domaine commercial les entreprises soignent de plus en plus l'emballage de leurs articles afin de maintenir la diffusion de leurs produits, les scientifiques perfectionnent leur technologie uniquement dans le but de la maintenir et ainsi de pérenniser leurs emplois. C'est donc l'intérêt personnel qui est à la base de ces séismes.

ML. *Et cela présente un effet dévastateur.*

BC. Oui. Comme je l'ai dit, vous ne pouvez pas réaliser une explosion nucléaire souterraine sans provoquer un séisme. De même que vous ne pouvez pas réaliser une explosion nucléaire souterraine sans projeter dans l'atmosphère des milliers de tonnes de poussières saturées de radiations nucléaires qui finissent par retomber dans les océans, rivières et réservoirs de la Terre. Nous absorbons tous des radiations nucléaires chaque fois que nous respirons

et buvons.

ML. *Nous pourrions avancer sans risque d'erreur que la plupart des scientifiques ne souhaitent pas voir ou ne voient pas le lien entre les essais nucléaires souterrains et les séismes.*

BC. Ils ne le voient pas parce qu'ils ne veulent pas le voir. Mais toute personne intelligente sait qu'il y a une relation.

ML. *Un autre lien dont la plupart des gens ne souhaitent pas prendre conscience est celui qui existe entre les actions de l'humanité et même les processus de la pensée humaine et les schémas climatiques mondiaux. Cela pourrait passer pour de la science fiction aux yeux des gens.*

BC. C'est plus difficile à expliquer, mais tout à fait juste. Nous avons une influence directe sur notre environnement. Très bientôt, grâce à l'enseignement de Maitreya et des Maîtres qui l'entourent, l'humanité finira par comprendre que ce que nous appelons Dieu, nature, environnement et humanité sont un. Il n'y a aucune séparation entre eux. Selon Maitreya, tout est étroitement lié. Chaque atome, chaque particule au sein de chaque atome, est reliée à chaque autre particule dans le cosmos entier. C'est pourquoi ce qui se produit dans un des aspects de la création exerce inévitablement une influence sur les autres. L'humanité fait partie intégrante de son environnement quotidien, que nous appelons la nature. Les formes-pensées destructrices de l'humanité sont à l'origine des conditions de déséquilibre et de tension dans le monde. Le déséquilibre entre le monde développé et le tiers monde — la pauvreté et les souffrances qui résultent de ce déséquilibre — et par conséquent les formes-pensées de douleurs, d'angoisses et de destruction, se déversent dans la sphère mentale de la planète, affectant ce que l'on appelle les éléments déviques dont le rôle est de contrôler les schémas climatiques planétaires.

ML. *Que sont les éléments déviques ?*

BC. Ce sont les forces élémentaires qui contrôlent et organisent les schémas de la nature. Ce sont des forces énergétiques qui réagissent à la pensée humaine. Lorsque nos pensées sont équilibrées, ces forces le sont également. Si nos pensées sont destructrices et chaotiques, comme c'est le cas de nos jours, les dévas rompent l'équilibre et il en résulte une distorsion complète du climat terrestre. Nous assistons, par exemple, à des inondations et des séismes importants; à des éruptions volcaniques, des pluies torrentielles et des ouragans, là où ces phénomènes étaient inconnus; et à la sécheresse dans des régions où la pluviosité était normale. De mémoire d'homme, tous ces phénomènes ont

toujours existé, mais selon des schémas maîtrisés. Tout cela n'existe plus, de nos jours il n'y a plus de schémas bien établis dans le climat terrestre. Lorsque nous reviendrons à une situation équilibrée en créant les conditions de l'équilibre, en vivant dans la paix, en partageant les ressources mondiales et en engendrant ainsi l'harmonie à travers le monde, les dévas reviendront à leurs formes et schémas préordonnés et rétabliront une fois de plus l'équilibre, car ils réagissent directement à la pensée humaine.

ML. En résumé, nos problèmes d'environnement sont très sérieux, mais peuvent être résolus.

BC. Ils peuvent l'être et le seront. Cette planète sera probablement sauvée au cours des 30 prochaines années.

ML. Par nos propres actions.

BC. Par nos propres actions, sous l'inspiration et les conseils des Maîtres. Mais nous devons accepter le principe du partage ainsi que le mode de vie plus simple que cela exige. Nous devons entreprendre de restaurer la santé de la planète.

ML. Mais vous ne parlez pas de renoncer à tous nos biens et de retourner à l'Age de Pierre, aux coupeurs de bois et aux chercheurs d'eau.

BC. Bien au contraire, la nouvelle civilisation sera plus gratifiante, plus riche, plus splendide, créative et abondante que jamais auparavant.

Sans-abri : en route pour l'égalité

Interview de Jack Graham

Suite à une blessure et à un traitement important, Jack Graham fut contraint de quitter, il y a quelques années, son poste de gardien de prison au Cook County Department of Corrections de Chicago, États-Unis. Au bout de neuf mois, il avait épuisé toutes ses économies et se retrouva à la rue. Aujourd'hui, il est directeur exécutif de HOME, Homeless On the Move for Equality (Sans-abri en route pour l'égalité), organisation à but non lucratif, visant à mettre fin aux problèmes des sans-abri. L'équipe de HOME est entièrement constituée de personnes autrefois, ou encore actuellement, sans-abri, des bénévoles pour la plupart; l'organisation est financée par des capitaux privés. J. Graham a fait partie d'un groupe qui a organisé et soutenu, avec succès, l'action en faveur du Homeless Voting Right Act (décret en faveur du droit de vote des sans-abri) dans l'Etat de l'Illinois. En 1992, il a participé à l'équipe de transition du

président Clinton, une commission de 31 membres chargée de conseiller le gouvernement sur la politique à mener en faveur des sans-abri. J. Graham est pasteur adjoint de la Greater Open-Door Missionary Baptist Church. Jan Spence l'a interviewé pour Partage international.

Partage international : Vous n'êtes pas resté longtemps sans-abri. Racontez-nous votre histoire.

Jack Graham : Je suis monté dans des trains, pendant un certain temps, pour essayer de dormir un peu et j'ai vécu à l'aéroport, pendant un mois. Puis je me suis rendu dans un refuge et j'ai commencé à en apprendre un peu plus sur la question des sans-abri. En me penchant sur le problème, je me suis rendu compte que son origine ne provenait pas des individus, mais du système. Je me suis aperçu que la société blâme les victimes. J'ai estimé que si nous, les sans-abri, nous ne parlions pas de cette question, personne n'en prendrait connaissance. Aussi me suis-je joints à la Coalition sur les sans-abri de l'Illinois et à HOME.

Réapprendre l'estime de soi

PI. Comment HOME aborde-t-il ces problèmes ?

JG. Si vous désirez vous occuper des sans-abri, vous devez considérer que tout ce qu'ils disent, et que tout ce dont ils ont besoin est important. Il ne s'agit pas de leur donner ce qui, à vos yeux, est le plus approprié pour eux. Nous présentons les problèmes aux sans-abri dans des ateliers, et ils choisissent la question qu'ils veulent traiter. HOME est dirigé par ses membres, les sans-abri. Nous obtenons de bons résultats. Rétablir l'estime de soi opère des miracles. La capacité de faire un choix est une des facultés les plus importantes que perd une personne sans-abri. A HOME, la capacité de choisir est la première chose que nous essayons de redonner. Je n'ai rien trouvé de plus efficace pour renforcer l'estime de soi d'une personne que de l'aider à prendre conscience qu'elle a aussi son mot à dire dans la conduite de sa vie. Je peux m'efforcer de les convaincre d'une idée, mais nous terminons toujours par un vote.

PI. Pourquoi avons-nous des sans-abri ?

JG. Selon moi, ce problème est dû à la cupidité. Un de mes amis l'appelle la théorie des fèves. Vous avez 100 personnes et vous avez 100 fèves. Si cinq personnes en prennent 60, certaines n'en auront pas. C'est aussi simple que cela. Au début de l'histoire de l'Amérique, il régnait un esprit de conquête, une volonté de s'emparer d'un maximum de terres. Cela n'a posé aucun problème à l'époque, il y avait tout un continent disponible et seulement une poignée de colons. Aujourd'hui, c'est la saturation, mais l'état d'esprit n'a pas changé. Les gens continuent à

vouloir tout accaparer. Il n'y a pas assez de ressources dans le pays pour satisfaire les désirs de tous, mais il y en a assez pour satisfaire les besoins de tous.

Beaucoup d'argent gaspillé

PI. *Pourquoi acceptons-nous la situation des sans-abri ?*

JG. Les détenteurs du pouvoir nous ont amenés à croire qu'en fait, nous ne possédons aucun pouvoir. Certains d'entre nous pensent que les hommes politiques ont toujours raison, qu'ils ont les capacités et l'éducation nécessaires — et qu'après tout, si eux ne peuvent résoudre ce problème, personne d'autre ne pourra le faire. Mais tout cela n'est que mensonge. Nous devons garder en mémoire que la force et le pouvoir se mesurent en nombre, et que les classes pauvres constituent la majorité. Des recherches ont été effectuées dans l'Illinois, en 1991, et les statistiques sont édifiantes. Onze pour cent de la population de cet Etat est tributaire d'un programme d'assistance gouvernemental. J'estime que 28 % des gens vivent juste au seuil de la pauvreté ou en dessous, et que plus de 42 % des personnes remplissant une déclaration de revenus ont un salaire annuel maximum de 15 000 dollars. Nous nous sommes laissés morceler. Nous ne pouvons plus participer au jeu, car on nous a persuadés de ne pas y participer.

PI. *On parle souvent de sommes énormes affectées au problème des sans-abri. Que pouvez-vous dire à ce sujet ?*

JG. Beaucoup d'argent est, en effet, consacré à ce problème, mais les frais administratifs engloutissent la plus grande partie : plus de 70 %. Les sans-abri n'en reçoivent que très peu.

PI. *Il existe tant de départements et d'agences s'occupant du problème des sans-abri que cela constitue pratiquement une industrie des sans-abri.*

JG. C'est exact, et cette industrie est en train de connaître un taux de croissance plus élevé que n'importe quelle autre grande industrie. Le concept de foyers pour sans-abri a pris naissance il y a environ 12 à 15 ans. Ces foyers étaient destinés à procurer un refuge temporaire (c'est en tous cas ce que prévoyaient les textes et les règlements) ; pourtant, des gens restent dans ces situations temporaires et d'urgence durant cinq, six, huit ans. Si les sans-abri avaient effectivement reçu de l'Etat l'argent qui leur était destiné, ils possèderaient tous à présent leurs propres logements. Il n'existerait aucun emploi rémunéré à 50 000 ou 60 000 dollars pour venir en aide aux sans-abri.

Une proposition positive

Nous devrions commencer par former des sans-abri en vue de l'élaboration et de la gestion des programmes destinés aux sans-abri. Laissons-les s'occuper de tout : salaires, lignes d'action, etc. Il y a d'immenses ressources dans la population des sans-abri. Lorsque l'on voit un sans-abri, on pense qu'il est né dans cette situation. Mais c'est faux. Il y a des juristes sans-abri, des enseignants sans-abri, des charpentiers, des maçons et des peintres sans-abri. Nous sommes en pourparlers avec l'Office du logement de la ville de Chicago qui possède quelque 8 000 logements à l'abandon, et se plaint de ne pas avoir les fonds ni la main-d'œuvre nécessaires, pour remettre en état ces logements — bien qu'il y ait obligation fédérale à accorder à la population des sans-abri la priorité en matière de logement public. Nous leur proposons de remettre en état ces logements s'ils les mettent à notre disposition. Nos membres utilisent le téléphone de l'organisation pour appeler les entreprises et les fabricants ; ils rassemblent aussi les matériaux et les outils. Il est surprenant de constater que plus le gouvernement consacre de subsides au problème des sans-abri, plus il établit de programmes à cet effet, plus le nombre des sans-abri augmente. C'est à croire que nous sommes en présence d'un schéma de croissance planifié.

PI. *Avez-vous apporté votre témoignage aux audiences d'Etat sur le Homeless Voting Right Act ?*

JG. Oui, nous nous sommes rendus au printemps 1992 à Springfield, la capitale. Pendant quatre mois, HOME et d'autres groupes ont participé chaque jour aux réunions, et nos efforts ont porté leurs fruits. Le projet de loi a été signé en automne. A présent, l'Etat de l'Illinois garantit le droit de vote aux sans-abri. Ils peuvent utiliser l'adresse d'un foyer, d'une église ou d'un de leurs amis.

PI. *Les sans-abri manifestent-ils beaucoup d'enthousiasme à pouvoir voter pour la première fois lors des prochaines élections ?*

JG. Pas vraiment. Le processus politique ne s'est pas avéré payant pour les pauvres. En outre, les pauvres ne cherchent pas à atteindre quelque chose qu'ils ne peuvent obtenir. Personne n'aime perdre. Au début, quand j'étais sans-abri, j'avais beaucoup de rêves et d'espoirs, mais à mesure que mon séjour dans la rue se prolongeait, j'avais de moins en moins envie de faire des projets d'avenir. J'en étais arrivé au point où ma vie consistait à manipuler le système au jour le jour, juste pour passer la journée, parce que j'étais gagnant à ce jeu. Je ne voulais pas me fixer un objectif, et risquer de le rater. Je n'aurais pas pu digérer un autre échec.

Une personne sans-abri pense : « *Je ne vais pas m'exposer au risque d'un autre échec. Je vais créer un environnement où je pourrai réussir. Je sais où je peux me procurer un sandwich, je sais où je peux obtenir une chemise, je sais où je peux trouver un lit. Je sais que là je peux réussir. Je ne vais pas viser quelque chose qui est hors d'atteinte.* »

PI. Avez-vous quelque chose à ajouter ?

JG. Une personne sans-abri a souvent perdu davantage qu'une maison et un travail. Elle peut avoir perdu sa famille, une famille qui, à un certain moment, dépendait d'elle. A présent, cette personne n'a pas le courage de dépendre d'elle-même. L'esprit d'une personne sans-abri peut-être gravement meurtri ; beaucoup de souffrances et de tortures y sont gravées.

Parfois, le seul but d'une personne sans-abri est de ne pas mourir. J'ai l'espoir — et c'est également l'objectif de HOME — de redonner aux sans-abri le courage de conduire à nouveau leur vie et de se convaincre qu'ils peuvent encore rêver. Notre tâche est de les aider à s'en sortir. Il est important que les sans-abri puissent rêver à nouveau.

FAITS ET PRÉVISIONS

Au fil des années, Partage international a régulièrement publié des articles soulignant les attentes de Maitreya, telles qu'elles ont été présentées par l'un de ses collaborateurs vivant à Londres au sein de la même communauté, à propos d'un certain nombre de changements politiques, sociaux, écologiques et spirituels devant se produire dans le monde. Périodiquement, Benjamin Creme et son Maître ont également partagé leur point de vue sur les développements à venir. Dans cette rubrique intitulée « Faits et Prévisions » notre rédaction analyse les nouvelles, les événements et les déclarations ayant un rapport avec ces prévisions et points de vue.

La Russie et les Etats-Unis ont cessé de pointer leurs missiles l'un sur l'autre

Partage international publie régulièrement des articles soulignant les attentes de Maitreya à propos d'un certain nombre de changements politiques, sociaux, écologiques et spirituels qui, selon lui, vont se produire dans le monde. Dans cette rubrique, intitulée « Faits et prévisions », notre rédaction analyse les nouvelles, les événements et les déclarations ayant un rapport avec les prédictions

faites par Maitreya. Pour obtenir une vue d'ensemble, veuillez-vous reporter aux numéros précédents. Le panorama de ce mois-ci couvre la période allant de début janvier à début février.

« Personne ne pourra désormais soutenir que la défense constitue une priorité essentielle. » (le collaborateur de Maitreya, Partage international, juin 1989)

Les Etats-Unis, la Russie et l'Ukraine ont signé un traité prévoyant le transfert en Russie de 176 missiles balistiques nucléaires actuellement stationnés en Ukraine, afin d'y être démantelés. L'uranium extrait des ogives nucléaires sera vendu aux Etats-Unis pour 12 milliards de dollars. Le Parlement ukrainien adopte cependant une position mitigée : il a approuvé la signature de l'accord en question, mais a refusé de ratifier le Traité international de non-prolifération nucléaire. On espère toutefois qu'un nouveau débat sera programmé prochainement sur ce thème.

L'une des clauses du traité signé récemment stipule que la Russie et les Etats-Unis ne pointeront plus leurs missiles respectifs l'un sur l'autre. Bien que cette clause soit impossible à contrôler dans la pratique, celle-ci est jugée primordiale pour le rapprochement et le rétablissement de relations de confiance entre les deux pays. (Source : *Izvestia*, Russie)

Greenpeace critique le traité de non-prolifération nucléaire — Greenpeace estime que le traité de non-prolifération des armes nucléaires est un échec.

Selon l'organisation écologiste, non seulement certains pays nucléaires n'ont pas adhéré au traité, mais celui-ci crée de surcroît un déséquilibre entre les pays nucléaires et les pays non nucléaires. Ainsi, les Etats non équipés ont interdiction de développer l'arme nucléaire, alors que, selon Greenpeace, les pays qui possèdent l'arme atomique restent libre de développer leur arsenal, qualitativement et quantitativement. Les Etats qui reconnaissent officiellement posséder l'arme nucléaire — la Grande-Bretagne, la Chine, la France et les États-Unis — ne sont pas contraints de soumettre leurs installations civiles et militaires à un contrôle international, alors que les pays non équipés sont soumis à une panoplie de contraintes de sécurité.

Pour Greenpeace, le traité est un leurre car il encourage le commerce de la technologie nucléaire à usage militaire et persiste à promouvoir des règles inefficaces établies par l'Agence internationale pour l'énergie atomique. L'organisation écologiste souligne que le traité autorise la poursuite des essais nucléaires et favorise l'utilisation de l'énergie nucléaire, provoquant des risques de dépendance économique et de catastrophes pour

l'environnement. Le traité a également permis aux pays possédant la technologie de l'atome de développer des armes nucléaires encore plus destructrices.

Cette critique du traité coïncide avec une réunion du comité préparatoire d'une conférence des Nations unies qui se tiendra à New York en 1995, entre les membres du traité. Le traité de non-prolifération nucléaire, qui est entré en vigueur en 1970, comporte 159 signataires, nombre record pour un traité international sur le contrôle des armements. Greenpeace réclame des mesures plus efficaces pour faire cesser la prolifération, avant toute extension du traité à l'échéance de 1995.

Le Moyen Orient

Partage international *publie régulièrement des articles soulignant les attentes de Maitreya à propos d'un certain nombre de changements politiques, sociaux, écologiques et spirituels qui, selon lui, vont se produire dans le monde. Dans cette rubrique, intitulée « Faits et prévisions », notre rédaction analyse les nouvelles, les événements et les déclarations ayant un rapport avec les prédictions faites par Maitreya. Pour obtenir une vue d'ensemble, veuillez vous reporter aux numéros précédents. Le panorama de ce mois-ci couvre la période allant de début janvier à début février.*

« Les pourparlers de paix sur le Moyen-Orient s'intensifieront... » (Partage international janvier/février 1992)

A l'issue d'une série d'entretiens, Yasser Arafat et Shimon Peres, le ministre israélien des Affaires étrangères, ont déclaré qu'un protocole de paix serait signé « prochainement ». Les deux hommes ont qualifié leurs discussions de « très positives et très importantes ». Ils se sont même tenus par la main en se rendant au podium de la conférence de presse, où ils ont fait part de l'avancée des négociations, affichant un esprit de compréhension mutuelle et de chaleur humaine impensable jusqu'alors. Shimon Peres a loué Yasser Arafat pour son « effort déterminé à rassembler les deux peuples ». Et ce dernier a surpris son monde en applaudissant un haut fonctionnaire américain qui appelait les Etats arabes à cesser leur boycott d'Israël.

Dans les territoires occupés, le groupe militant islamiste Hamas, qui s'était opposé à l'accord israélo-palestinien, semblerait disposé à partager le pouvoir avec les Palestiniens lorsque l'autonomie sera

proclamée. Les membres les plus pragmatiques du mouvement Hamas sembleraient prendre le contrôle de l'organisation, au détriment des éléments radicaux. Lors d'une réunion du bureau du groupe, 70 % des membres présents ont voté en faveur d'une participation au futur gouvernement.

Après deux années de pourparlers sans succès, l'établissement de relations normales entre Israël et la Syrie paraît envisageable dans un avenir proche. A la suite de sa rencontre avec le président Clinton, le président syrien Hafez al Hassad a déclaré : « *Nous sommes désormais prêts à signer un accord de paix. Nous avons combattu dans l'honneur, nous négocions dans l'honneur et nous bâtissons la paix dans l'honneur.* » Il a affirmé que son pays se fixait pour objectif d'établir définitivement la paix au Moyen-Orient cette année.

Krach boursier japonais

« Comme nous l'avons déjà annoncé (Partage International décembre 1988), un krach boursier prendra naissance au Japon. Maitreya l'a répété: le krach boursier est inévitable. La fin est proche. C'est une bulle sur le point d'éclater. » (Partage international mai 1989)

Face aux changements d'orientation successifs de la politique du gouvernement japonais, la Bourse de Tokyo a montré des signes persistants de versatilité. Le marché a même perdu 5 points le jour où le Parlement a voté un projet de réforme politique remettant en question la stabilité du gouvernement. Quelques jours après, la signature d'un accord réduisant fortement les effets de la réforme, a provoqué une hausse de 7 % en une seule séance.

Le Congrès panafricain (PAC) cesse la «lutte armée»

« Bien qu'extérieurement les affrontements et les opinions divergentes prévalent toujours en Afrique du Sud, un processus se développe aujourd'hui qui conduira les leaders noirs et blancs à la table des négociations. » (Partage international septembre 1988)

« En Afrique du Sud, la confrontation finira par céder la place au consensus. » (Partage international juin 1988)

Le PAC regroupe des militants noirs qui ont fait sécession de l'ANC de Nelson Mandela en 1959. Le PAC vient de prendre la décision de cesser sa « lutte armée » que l'on présume être la source des attentats meurtriers commis ces dernières années contre des groupes blancs et métis. Son président, Clarence Makwetau, a demandé à ses partisans de ranger leurs armes. On espère que cette décision permettra aux représentants du PAC de participer aux premières élections libres du pays qui auront lieu le 27 avril. Il est également possible qu'ils rallient la force nationale pour le maintien de la paix.

L'ANC a publié un document de 61 pages proposant un programme de redistribution des richesses sud-africaines. La nouvelle politique tente d'établir une politique et des objectifs économiques réalistes. Elle propose notamment un système d'« économie mixte », combinant un secteur privé régulé et une stratégie de nationalisation. L'ANC estime que sa première responsabilité est de réorienter une économie prospère mais non équilibrée, qui creuse actuellement un énorme fossé entre la richesse blanche et la misère noire.

Parmi les objectifs visés, figure un vaste programme de construction de logements, ainsi que la redistribution des terres; des terres seront achetées aux fermiers blancs et revendues à des agriculteurs noirs qui bénéficieront de subventions. De même, le programme inclut la nationalisation du secteur minier et le démantèlement des conglomérats d'entreprises aux mains des Blancs, par la promulgation d'une loi anti-trust.

La Suisse rachète des dettes

« La dette des pays pauvres sera annulée. Il n'y a pas d'autre possibilité. » (Partage international mai 1989)

En 1993, la Suisse a acheté des dettes de 28 pays en voie de développement, pour une valeur nominale totale de 960 millions de dollars. Du fait de l'insolvabilité de ces pays, la Suisse a acquis ces dettes pour un montant de 210 millions de dollars, versés aux créanciers d'origine. Les pays débiteurs verseront une partie du solde non acquitté sur un fonds destiné à financer des projets de développement local. Cette forme de transfert de dettes suscite un intérêt grandissant dans le monde entier, aussi un congrès va-t-il être organisé à Genève au printemps prochain, où les Suisses feront faire part de leur expérience dans ce domaine.

CITATION

Les catastrophes naturelles

par Sathya Sai Baba

« L'inhumanité de l'homme envers l'homme s'exprime sous forme de catastrophes naturelles, tels les tremblements de terre. »

COURRIER DES LECTEURS

Cette rubrique est alimentée par une réserve importante de courriers confirmés par le Maître de Benjamin Creme comme relatant de véritables rencontres avec des Maîtres, ou un « porte-parole », non encore publiés. S'y ajoutent d'autres courriers, plus récents, qui n'ont pas pu être vérifiés.

Je vis un homme qui venait vers moi

Note du Maître

Cher Monsieur,

L'été dernier, il m'est arrivé une expérience tout à fait particulière que je souhaite partager avec vous. C'était un jeudi soir, aux environs de 21 h 30. Rentrant d'une réunion au centre Sathya Sai Baba de Berlin, je suis descendue à la station de la mairie de Schöneberg. Après avoir longé la rue Freiherr-von-Stein en direction de la rue Kufstein, et alors que je dépassais le parc de Schöneberg, je vis un homme qui venait vers moi. De stature élancée, il mesurait à peu près 1,80 m et portait une barbe brune ressemblant à celle qu'a Maitreya sur la photo prise lors de son apparition à Nairobi. Ce qui m'impressionna le plus furent ses yeux noirs. Son visage était extraordinairement pur. Il était vêtu d'une chemise et d'un pantalon blancs et son allure était celle d'un promeneur.

Lorsque nous nous sommes croisés, il me regarda droit dans les yeux et son regard m'atteignit jusqu'au plus profond de l'âme. A l'exception de Sai Baba, jamais personne auparavant ne m'avait irradiée d'une sensation si intense, et nul sauf Baba n'avait de

si beaux yeux. A ce moment précis, j'eus l'impression que mon esprit cessait de fonctionner. Après l'avoir croisé, j'ai pensé qu'il s'agissait peut-être de Maitreya. Je fus alors envahie par un sentiment de honte car j'avais une cigarette à la main. Soudain, j'ai ressenti l'envie folle de lui offrir la rose que l'on m'avait donnée. Je me suis alors retournée, mais il était déjà loin, et je n'ai pas osé courir après lui car je commençais à avoir des doutes. Etait-ce vraiment Maitreya ?

H. G., Berlin, Allemagne

L'homme au vélo

Note du Maître

Cher Monsieur,

En vacances en Suisse, ma femme et moi voyagions en voiture lorsque nous nous sommes égarés. Je descendis de voiture pour demander mon chemin à deux passants, mais il était évident qu'aucun d'entre nous ne parlait la langue de l'autre. Alors je me retournai et vis un homme, avec un vélo de sport, qui semblait m'attendre et me tendit la main. Nos regards se croisèrent, le sien était aussi profond qu'un lac. Jamais de ma vie je n'ai vu de tels yeux. J'ai nommé notre destination et il m'a indiqué la direction. En guise de remerciement, je lui effleurai l'épaule et lui souhaitai une bonne journée. Il me sourit en me souhaitant de même.

Nous arrivons maintenant à la partie la plus étonnante de l'histoire: remontant en voiture, j'agitai la main en signe d'adieu et démarrai, lorsque, regardant dans le rétroviseur, je m'aperçus qu'il avait disparu. Il était impossible qu'il soit parti à gauche ou à droite, car il n'y avait pas la place pour cela. S'il était passé devant moi ou parti en sens inverse, j'aurai encore dû le voir. Ma femme en fut témoin. Il s'était volatilisé. Cela s'est passé le 22 août 1993, à proximité de Roorehard.

Pourriez-vous me dire, s'il vous plaît, s'il s'agissait bien de Maitreya ? Le 20 août 1993, j'avais eu, pour ainsi dire, la prémonition que je verrais Maitreya durant ces vacances (j'ai certaines aptitudes psychiques et paranormales).

Coordonnées fournies à la rédaction

Une femme à l'allure peu commune

Note du Maître

Cher Monsieur,

Le 5 décembre 1993, alors que je promenais mon chien dans le parc d'Overland, dans le Kansas, j'ai croisé à deux reprises une femme à l'allure peu commune. Les deux fois, elle m'a regardé en me disant bonjour. C'était une jeune femme de race blanche, dont le visage irradiait l'amour et la joie. L'expression de son regard m'a réchauffé le cœur. Involontairement, je me suis retourné pour la suivre du regard. J'avais envie de la rejoindre ! J'ai pensé tout d'abord qu'il ne s'agissait que d'une attirance physique, mais je n'en étais pas certain, il devait y avoir une autre raison. Je me sentais si fortement lié à elle. Tout cela ne fut peut-être que le fruit de mon imagination. J'ai besoin d'être éclairé à ce sujet. Merci !

K. J. G., Overland Park, Kansas, USA

L'image du Christ au-dessus de moi

Note du Maître

Cher Monsieur,

Le 14 novembre 1993, à 2 heures du matin, je me suis soudain éveillée d'un demi-sommeil, et alors est apparu, au-dessus de moi, l'image du Christ. Nimbé d'une douce lueur effervescente, il était vêtu d'une robe blanche aux larges manches. Bien que très surprise, j'ai pensé à m'assurer que j'étais bien éveillée et, en effet je ne dormais pas et mes yeux étaient ouverts. L'image est restée 5 à 6 secondes, mais cela m'a paru très long. A un moment, j'ai remarqué que le Christ tenait dans les mains, devant lui, un tissu blanc. Ensuite j'ai vu ses bras. Il s'est déplacé devant moi avec la légèreté d'un ange, puis a disparu. Pendant quelques secondes, j'ai vu un triangle de lumière très douce, qui devint, le temps d'une brève seconde, d'une luminosité très intense, avant de disparaître. Etait-ce une véritable expérience de Maitreya ? J'ai l'impression que oui. Cela avait-il une signification particulière ?

O. V., Vancouver BC, Canada

Un homme « qui essayait de leur dire quelque chose »

Note du Maître

Cher Monsieur,

QUESTIONS-RÉPONSES

Réponses de Benjamin Creme

Maitreya est-il apparu à nouveau devant des groupes ?

Le 9 janvier, Maitreya est apparu devant un large groupe de chrétiens à Kampala, en Ouganda. Il a parlé pendant 14 minutes.

Le 16 janvier, Maitreya est apparu devant environ 600 chrétiens fondamentalistes à Port of Spain, sur l'île de la Trinité. Il a parlé pendant 16 minutes et il fut photographié. Il avait énergétisé (magnétisé) de l'eau dans les environs, au début du mois.

Le 30 janvier, Maitreya est apparu devant 300 à 400 chrétiens luthériens à Stockholm, en Suède. Il avait énergétisé de l'eau une semaine auparavant.

Le 6 février, Maitreya est apparu en Finlande, devant 600 à 700 chrétiens fondamentalistes. Il a parlé pendant 17 minutes. Il avait énergétisé de l'eau dans les environs, le 1er février.

Pourquoi, alors que Maitreya apparaît devant six cents personnes et plus, lors d'un rassemblement religieux - comme à Edimbourg ou York -, la presse n'en parle pas ?

Les personnes auxquelles il apparaît sont toujours des fondamentalistes, d'une confession ou d'une autre. Bien qu'ayant des dénominations fort différentes, ces groupes ont en commun d'avoir des croyances extrêmement dogmatiques. Maitreya leur apparaît dans le but de les « adoucir », car c'est de la part de tels groupes, à travers le monde, qu'il attend

Il est arrivé une expérience à deux membres de notre groupe de transmission, au cours de laquelle, grâce à leur vision intérieure, ils ont vu dans la pièce un homme « qui essayait de leur dire quelque chose ». Pourriez-vous, s'il vous plaît, nous dire si cette présence était réelle ? Et si oui, qui était cet homme et que souhaitait-il communiquer ?

Un transmetteur de St Gallen, Suisse

la plus forte réaction d'opposition et de rejet. S'il apparaît en temps qu'Instructeur mondial et qu'ils attendent, selon leur religion spécifique, un Instructeur portant le nom de Christ, de Maitreya Bouddha, de Krishna, d'Imam Mahdi ou de Messie, la rigidité de leur croyance les poussera à le rejeter.

La « création » préalable de points d'eau aux vertus curatives, est de prime importance. En effet, lorsque Maitreya a énergétisé de l'eau, il trouve, en temps opportun - cela peut durer plusieurs semaines -, un groupe de fondamentalistes dans une ville située à proximité du point d'eau, et il leur apparaît. Maitreya leur parle dans leur propre langue, et de nombreuses guérisons se produisent à cette occasion. Il ne déclare pas : « *Je suis Maitreya* », ou : « *Je suis le Christ* », ou encore : « *Je suis l'Imam Mahdi* ». Il apparaît, venu de nulle part, sous une forme que les personnes présentes peuvent reconnaître, comme il le fit, le 11 juin 1988 à Nairobi, au Kenya - nous possédons des photographies de cette apparition.

Maitreya laisse aux groupes la responsabilité de le reconnaître - ou non - dans la forme-pensée selon laquelle il leur est apparu. Certains diront : « *Prenez garde, ce pourrait être l'antéchrist. Avant que n'apparisse le Christ, l'antéchrist doit venir.* » Alors, ils n'en parlent pas, et s'ils n'en parlent pas, les médias n'en font pas davantage. Il est arrivé que des représentants de la presse religieuse aient assisté à l'événement, mais ils n'ont rien écrit à ce sujet. Pour quelle raison ? Je pense qu'ils « *ne savent que faire* » de cette information : c'est un sujet trop « brûlant ». Soit qu'ils croient que c'est le Christ, ou bien l'antéchrist, soit qu'ils restent perplexes car Maitreya n'a pas dit qui il était. Environ 80 % des témoins croient avoir fait l'expérience du Christ, ou du Mahdi, ou du Messie. Ils en sont amplement satisfaits et attendent simplement que quelque chose de plus se produise, en relation avec cet événement. Cela doit susciter chez eux des prises de conscience de quelque chose, même s'ils n'en parlent pas, sauf entre eux. Lorsque finalement ils verront Maitreya à la télévision, ils s'exclameront : « *C'est celui qui nous est apparu. Il est peut-être très bien, après tout ; ce n'est peut-être pas l'antéchrist.* »

L'apparition de Maitreya à Nairobi a été relatée et photographiée parce que le rédacteur de l'édition en swahili du *Kenya Times* était présent et a rédigé un article. Différents médias se sont emparés de l'histoire, et le monde s'est interrogé pendant deux jours. Généralement parlant, les médias sont à l'image du commun des mortels : ils font preuve d'un profond scepticisme ; professionnellement, ils sont non seulement sceptiques mais également cyniques à l'extrême.

Pouvez-vous en dire davantage sur l'impact du changement sur la Bourse ?

Il est bien évident que si les marchés boursiers s'effondrent, la structure économique actuelle s'effondrera - elle s'effondre déjà. Aujourd'hui, le G7, les sept pays les plus industrialisés, contrôlent l'économie mondiale et dictent au monde entier comment vivre, même s'ils ne représentent qu'un tiers de la population mondiale. Ils imposent aux deux autres tiers leur structure, leur *modus operandi* basé sur le mercantilisme, la "compétition" biaisée en leur faveur, l'action des forces du marché, etc. Cette politique conduit à la misère l'ensemble de la population mondiale. Cela se produit même dans le monde développé: vous pouvez aisément imaginer ce qu'il en est pour le tiers monde. Il s'agit d'un totalitarisme économique - qui doit cesser - basé sur un mensonge, consistant à affirmer que nous partons tous du même niveau. Or, ce n'est pas le cas.

La nouvelle structure économique s'appuiera sur ce qu'il y a de mieux, à la fois dans le capitalisme et dans le socialisme. Selon Maitreya, la réunification des deux Allemagnes en est le symbole. C'est grâce à l'action de Maitreya que l'Allemagne de l'Ouest, capitaliste, et l'Allemagne de l'Est, communiste, se sont réunies (30 à 40 ans plus tôt qu'on ne le prévoyait). Finalement, le système politique général consistera en une sorte de socialisme démocratique ou de démocratie sociale.

Il est bien connu que l'enseignement bouddhique ne fait pas référence à Dieu, mais à des dieux, répartis dans les différents mondes célestes. Les bouddhistes devront-ils réviser leurs croyances à ce sujet, lorsqu'ils

connaîtront la mission et l'enseignement de Maitreya ?

Non, je ne le pense absolument pas. A mon avis, le bouddhisme est l'enseignement qui, sur ce point, est le plus proche de l'enseignement ésotérique de la Hiérarchie. Il est important de se rappeler que Maitreya n'est pas "Dieu" et ne prétendra pas l'être, mais qu'il est un Messager divin venu nous montrer la nature divine. Lorsqu'on l'interrogeait sur l'existence de Dieu, le Bouddha répondait que si l'on ignore qui l'on est et ce que l'on est (en tant qu'être humain), comment peut-on savoir quoi que ce soit de Dieu? Laissez donc cette question de côté, disait-il, jusqu'à ce que vous vous connaissiez vous-même.

Le paradis existe-t-il ?

Le « paradis » est un état intérieur de l'Être, un état de conscience. « *Le Royaume des Cieux est en vous* », a dit Jésus. Ce royaume est le Royaume spirituel, le Royaume des âmes, la Hiérarchie spirituelle des Maîtres et des initiés, le règne immédiatement supérieur au règne humain. On y entre par la porte de l'initiation. Il est la conscience qui naît de l'union de l'âme et de la personnalité humaine. On parvient à cette union par la méditation, moyen par lequel l'Être véritable, le Soi supérieur ou âme, et son reflet, l'homme ou la femme en incarnation, fusionnent en une personnalité entièrement infusée par les énergies de l'âme.

Ce terme de paradis a également une autre signification : les âmes attendant de se réincarner, passent un temps plus ou moins long (le temps étant un concept forgé par le cerveau humain pour désigner une réalité du plan physique) à expérimenter le *dévachan*, un état de béatitude ininterrompue. La notion chrétienne de paradis, quelque peu déformée, se rapporte à cet état.

Etant donné, d'une part, la collusion des gouvernements, en particulier celui des Etats-Unis, avec certains groupes d'intérêts pour susciter et entretenir les guerres, et, d'autre part, la pauvreté et la régression qui frappent les pays progressistes du tiers monde, que

Maitreya nous suggère t-il de faire, à nous (je suis Américain) qui sommes aussi les victimes de ces criminels ?

Je n'ai aucune information sur ce que pense Maitreya à ce sujet, mais je suis certain qu'il vous conseillerait d'exercer votre droit démocratique et de voter pour une administration plus juste. Vous devriez aussi faire savoir votre opinion, via les médias qui vous sont accessibles, sur les actes de votre gouvernement avec lesquels vous êtes en désaccord. Autrement dit, engagez-vous davantage, participez. D'une manière générale, dans les sociétés démocratiques, nous avons les gouvernements que nous méritons, qui n'obtiennent et ne conservent le pouvoir que dans la mesure où nous négligeons d'exercer nos droits de citoyens.

Etes-vous la réincarnation de Jean-Baptiste, accomplissant une tâche plus grande et meilleure ?

Non, je ne suis pas la réincarnation de Jean-Baptiste. Cet Etre était un initié de troisième degré (3,3 pour être exact), qui vivait en Palestine. Il n'est plus sur Terre, ni même dans notre système solaire, mais sur Sirius, et son degré d'évolution actuel équivaldrait à celui d'un initié de huitième degré (celui du Bouddha) dans notre système. Il reviendra sur cette planète comme Avatar dans environ 500 ans.

Quelle est la place, dans la Hiérarchie, des dieux hindous, tels que Shiva, Ganesh et Muruga ?

Ils n'ont rien à voir avec elle. Les dieux hindous représentent des énergies incarnées. Les invoquer, c'est invoquer ces énergies. La Hiérarchie se compose de ces hommes et femmes qui, du fait de leur progrès sur le sentier de l'évolution, sont parvenus à un niveau ou à un autre du Royaume spirituel; cela va des initiés de premier degré aux vies planétaires, telles que Maitreya.

Pourquoi Maitreya a-t-il besoin des

médias alors que Saï Baba n'en a pas besoin, pas plus que de quiconque, pour se faire connaître ?

Saï Baba est connu de milliers de dévots de par le monde, mais n'exerce aucune influence directe sur les gouvernements ou les peuples, et il ne projette pas de se faire connaître de cette manière. Maitreya, en tant qu'Instructeur mondial, a besoin de disposer des réseaux de communications, non seulement pour se faire connaître, mais aussi pour enseigner l'humanité durant les 2500 ans du Verseau. Leurs rôles sont entièrement différents.

[1] Qu'advient-il de la Bible, dans le futur ? [2] La Bible est-elle exacte ?

[1] Il est évident que l'avènement non seulement de Maitreya, le Christ, mais également du Maître Jésus et d'un groupe de Maîtres (dont certains furent les disciples de Jésus en Palestine) aura d'énormes répercussions chez les chrétiens fondamentalistes rigides; tout comme chez les intégristes de *toutes* les religions. Le Maître Jésus a la charge des Eglises chrétiennes, et devra notamment les purifier et de les débarrasser de ces dogmes et de ces doctrines créés par l'homme qui conditionnent actuellement leur esprit. Les autres communautés religieuses connaîtront un processus de purification similaire. Il sera donc nécessaire de réécrire la Bible et les écritures orientales à la lumière de cette nouvelle dispensation et, peu à peu, leur véritable nature *symbolique* sera admise.

[2] Comme je viens de le suggérer, l'enseignement de la Bible est essentiellement symbolique.

Avez-vous entendu parler de l'« Ascension » et du processus d'« Ascension » qui est sur le point de se produire. Dans quelle mesure est-elle imminente ?

Un certain nombre de médiums ont glané, sur les plans astraux (les plans de l'illusion), l'idée que l'humanité se trouve au seuil d'une grande expérience d'illumination, d'une accélération de son évolution, à laquelle ils ont donné le nom d'« Ascension ». Il y a cinq initiations planétaires qui

concluent l'expérience sur cette planète. La dernière, celle de la Résurrection, que présente symboliquement l'Évangile, fait de l'initié un Maître parfait. Quatre autres initiations, de nature cosmique, attendent ensuite le Maître. La première d'entre elles est celle de l'Ascension, qui jusqu'à présent, a été passée par un nombre de Maîtres relativement restreint. Pour la grande majorité des hommes, cette expérience et cet accomplissement ne se produira que dans un avenir très lointain. C'est là un exemple typique de la manière dont une vérité ou un enseignement ésotériques se voient déformés lorsqu'ils traversent les plans astraux par « channeling ».

Selon des informations récentes, plus d'un millier de personnes vivant dans le Grand Londres souffrent de tinnite (sifflement continu d'une ou des deux oreilles). Est-ce là un nouveau nom pour désigner une maladie ancienne, connue depuis des siècles, ou ce trouble, jusqu'à présent incurable, est-il une conséquence de nos conditions de vie moderne, peut-être stressantes ?

Cela provient entièrement du stress de nos conditions d'existence, stress qui croît sans cesse du fait de la place grandissante de l'argent dans nos vies politique, économique et sociale.

Une récente enquête du gouvernement britannique a confirmé (sans apporter de preuve déterminante) que le cancer est plus fréquent chez les enfants des employés masculins des centrales nucléaires qui sont exposés aux radiations. Quand la nouvelle science de la lumière sera-t-elle en mesure de neutraliser les effets négatifs de cette radioactivité ?

Dans cinq ans, environ.

Vous avez à plusieurs reprises parlé de l'effondrement des religions. Comment cela se produira-t-il ?

Non, je n'ai pas parlé de l'effondrement des religions, mais de la fin du totalitarisme religieux. La religion, en soi, n'est pas mauvaise. Ce qui n'est pas juste, c'est la manière autoritaire et dogmatique dont ses représentants l'administrent, quel que soit leur obéissance. C'est du totalitarisme. Ils vont même jusqu'à dicter aux gens leur façon de vivre. C'est vrai en ce qui concerne le célibat des prêtres, par exemple, obligatoire dans l'Église catholique, ce qui n'est pas le cas chez les anglicans ; ou encore en ce qui concerne la contraception. Leur tort est d'imposer leur idéologie, leur système de croyances. Pour Maitreya, les religions sont utiles, à la manière d'une échelle : vous en avez besoin pour monter sur le toit ; mais une fois en haut, vous pouvez la jeter.

Pouvez-vous donner la structure de rayon et le degré d'évolution de Lord Jo Grimond (1913-1993), récemment décédé, qui fut longtemps leader du parti libéral britannique ?

Âme 2 ; Personnalité 4, sous-rayon 6 ; Corps mental 3, sous-rayon 7 ; Corps astral 6, sous-rayon 4 ; Corps physique 7, sous-rayon 3. C'était un initié de degré 1,6.

Isaïe est généralement considéré comme le plus sage des prophètes de l'Ancien Testament. Mais certains érudits attribuent l'ouvrage qui porte son nom à plusieurs auteurs. Ce personnage a-t-il réellement existé ? Si oui, quelle était sa structure de rayon et son niveau d'évolution ?

Oui, Isaïe fut un personnage historique réel, le plus inspiré de tous les prophètes. Sa structure de rayon était la suivante : Âme 4 ; Personnalité 6, sous-rayon 6 ; Corps mental 3, sous-rayon 7 ; Corps astral 4, sous-rayon 6 ; Corps physique 7, sous-rayon 3. C'était un initié de degré 2,3 (un niveau très élevé pour l'époque).

Pouvez-vous donner la structure de rayon et le niveau d'évolution de Dilgo Khyentse, chef par lignée de l'école de bouddhisme tibétain Nyingma (1910-1991) ?

Âme 3 ; Personnalité 4, sous-rayon 6 ; Corps mental 3, sous-rayon 7 ; Corps astral 6, sous-rayon 6 ; Corps physique 3, sous-rayon 3. C'était un initié de degré 1,7.
